



Légumes Bon et Bien : le « social business » façon McCain

Trois entreprises privées se sont associées dans le Nord pour lutter contre le gaspillage alimentaire tout en réinsérant des personnes en difficulté.

McCain Europe continentale, Randstad France et trois magasins E.Leclerc de la métropole lilloise viennent de créer le 10 octobre la SAS Bon et Bien. Le projet a nécessité deux années de préparation avant le démarrage officiel de

son activité, prévu en mars 2015. La start-up, fondée par des sociétés privées, en cocréation avec la Fédération des banques alimentaires et le Gappi (groupement d'agriculteurs producteurs de pommes de terre pour McCain), met en avant le caractère social de son activité tout en exprimant sa volonté de s'attaquer à la question du gaspillage alimentaire.

Bon et Bien collectera les écarts de triage de légumes (pommes de terre, endives et carottes) des producteurs du Gappi qui seront transformés en soupe et commercialisés notamment dans les magasins E.Leclerc. « Il n'y aura aucune exclusivité dans ce domaine-là », précise Jean Bernou, directeur général



> Les trois fondateurs-associés ont apporté chacun 100 000 € au projet.

McCain Europe et chef d'orchestre de ce projet. Les profits générés par cette TPE seront consacrés à la réinsertion de personnes en rupture avec le monde du travail.

Les trois fondateurs de Bon et Bien ont apporté chacun

100 000 euros au capital de la SAS. « L'entreprise va démarrer avec trois salariés le premier mois et une montée en charge progressive ». E.Leclerc a prévu d'installer une ligne de production (environ 300 litres par jour) sur un plateau de 200 m² dans son magasin de Templeuve. Bon et Bien devrait transformer 40 tonnes de pommes de terre, 20 tonnes d'endives et 10 tonnes de carottes pour la première année, et proposera également de la purée en flocons (2 000 tonnes par an) transformée dans l'usine McCain de Béthune. Cette initiative sera présentée la semaine prochaine en clôture du World Forum de Lille.

Th. Becqueriaux